



## La Roche de Murs – 21-22 septembre 2024 Vendémiaire 232

Mesdames et Messieurs les représentants de la Nation,  
Citoyennes, Citoyens,

*"Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe...  
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place.  
Demain, du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.  
Sifflez compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute..."*

Le Chant des partisans

Le 10 août 1944, en fin de journée, les Allemands se replient, le drapeau tricolore flotte sur la ville, Angers est libérée par la 5e division d'infanterie du général George Patton. Le matin même, Michel Debré proclamait le rétablissement de la République..

Dès le 6, le lieutenant-colonel Eynaud DU FAÏ, commandant l'ensemble de la résistance militaire de la région d'Angers, a dressé un plan de jonction des résistants avec les troupes américaines. Plusieurs jeunes angevins jouent un rôle décisif pour guider les Alliés et les renseigner sur les positions allemandes à Angers et autour de la ville : ainsi le jeune Louis BORDIER qui vint, le 8 août 1944, à 10 km à l'ouest d'Angers, se mettre à leur disposition et les guider vers le pont de Pruniers. On pourrait en citer d'autres...

Toujours est-il que grâce aux résistants angevins, les Américains ont gagné du temps sur le calendrier prévu pour la libération d'Angers. Et les jours suivants, les troupes américaines continueront leur progression le long de la Loire, mais sans la traverser : ils ont reçu pour mission de ne pas la franchir afin de conserver leurs forces pour les combats à venir, et notamment l'approche de Paris. Au lendemain du 10 août, la Loire reste la frontière de la liberté, et les Allemands tiendront pour quelques jours encore leurs positions sur la rive gauche.

Angers et ses environs est une place importante pour les Allemands : la ville et sa région abrite le centre de commandement de la Kriegsmarine pour toutes les flottes de surface de la côte Ouest. Si les bunkers du Château de Pignerolle (St Barthélémy) sont bien identifiés des uns et des autres, celui d'Erigné, à quelques centaines de mètres d'ici l'est moins. Edifié dans l'hiver 1942-1943, il était pourtant au cœur du dispositif de câblage connectant les antennes aériennes et le réseau filaire souterrain...il existe d'autres vestiges du joug nazi autour de nous, nous n'en ferons pas la liste exhaustive. Par leur présence ils nous rappellent les heures noires, les sombres années qui virent l'effondrement de la République. La défaite militaire et la tragédie politique, lorsque la Chambre de députés et le Sénat votera, à une très forte majorité hélas, la loi constitutionnelle du 10 juillet 1940 donnant *"tout pouvoir au gouvernement de la République [...] de promulguer [...] une nouvelle constitution de l'État français [qui] devra garantir les droits du travail, de la famille et de la patrie."* l'"État français" s'engagea dès lors dans la voie de la collaboration avec le Troisième Reich. Aveuglement...

On peut s'interroger sur le sens de ces rappels historiques aujourd'hui. Car si la France a tardé à faire son travail de mémoire après guerre, notamment à ouvrir le dossier de la collaboration, il n'en est plus de même de nos jours. Les travaux sont nombreux sur les étals de librairie, des documentaires passent régulièrement sur chaînes télévisées, le succès parfois de certains films voire de séries télévisées (je pense ici à un Village français [2009-2017]) ne démord pas. Et pourtant... L'école de la

République sensibilise nos jeunes à cette période, les commémorations se succèdent, les associations mettent en valeur les vestiges de la Seconde Guerre mondiale. Et pourtant... Et pourtant nous voici ici en 2024, 80 années après la Libération de notre territoire...et au moment où l'on célèbre le débarquement en Normandie, point de départ de la "Voie de la Liberté" que les troupes alliées vont tracer jusqu'en Belgique, de Sainte-Mère-Eglise jusqu'à Bastogne, un (trop) grand nombre de Français vont glisser un bulletin pour les héritiers du pétainisme dans les urnes. Aveuglement...

Faudra t-il reprendre les armes comme nos glorieux mais si peu nombreux camarades qui ont lutté pour la défense des valeurs et des droits humains, pour le rétablissement de la République ? Nous n'en sommes pas là dirons certains, oui certes, peut être...quoi que. Les événements aussi ont glissé ainsi, doucement dans l'entre deux guerre...Philippe PETAIN obtient son premier portefeuille ministériel en 1934. Pourtant, nul n'ignore ses positions politiques : depuis le milieu des années 20, c'est un membre très actif du "Redressement français" mouvement se déclarant apolitique mais en même temps clairement antiparlementaire. Aveuglement

J'évoquais en entrée de discours les résistants. Après le 10 août 1944, ils poursuivront les actes de bravoures dans la zone sud ...jusqu'à l'ordre de repli général donné par Hitler le 29 août. Les Allemands quitteront définitivement Mûrs-Erigné dans la nuit du 29 au 30 août 1944,détruisant le peu qu'il reste des installations stratégiques. Nous sommes ce jour devant cette colonne de Mûrs rappelant le sacrifice d'autres soldats portés par les idéaux révolutionnaires qui sont aujourd'hui toujours ceux de notre République. 80 ans après la Libération, le dépôt de cette gerbe prend un sens particulier. Ces hommes nous ont transmis un flambeau précieux, que résume si bien les paroles russes composées par Anna MARLY en 1941 pour le Chant des partisans avant que Joseph KESSEL et Maurice DRUON n'en écrivent la version française en mai 1943 :

"De forêt en forêt  
La route longe  
Le précipice  
Et loin tout là-haut  
Quelque part vogue la lune  
Qui se hâte  
Nous irons là-bas  
Où ne pénètre ni le corbeau  
Ni la bête sauvage  
Personne, aucune force  
Ne nous soumettra  
Ne nous chassera  
Vengeurs du peuple  
Nous mettrons en pièces  
La force mauvaise  
Dût le vent de la liberté  
Recouvrir  
Aussi notre tombe...  
Nous irons là-bas  
Et nous détruirons  
Les réseaux ennemis  
Qu'ils le sachent, nos enfants  
Combien d'entre nous sont tombés  
Pour la liberté ! "

Liberté Egalité, Fraternité !

Vive la République